

Bonnes nouvelles

jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien ?

Les fins d'années se ressemblent toutes. C'est un peu comme si la direction finissait sur les rotules, incapable de tenir la longueur. Effectivement les productions atteintes sont au final très inférieures à celles annoncées quelques mois avant : 12 732 transmissions en moins, 29 100 carters fox en moins. Rien que ça !

Du coup novembre-décembre devient la saison des semaines d'arrêts de production et des jours de congés imposés. C'est ce qui arrive encore pour la 6F avec 3 semaines d'arrêt.

Ce qui n'a pas empêché la direction d'imposer dans l'année des cadences importantes avec les pressions qui vont avec.

L'année 2017 s'annonce difficile car dès maintenant c'est une production encore plus faible qui est programmée. Ce qui va malheureusement dans le sens d'une activité globale qui se réduit inexorablement.

Niant l'évidence, la direction continue de nous dire qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir. Mais pour nous c'est clair : Ford se moque des salariés.

Le report répété de s'engager dans la fabrication d'une nouvelle transmission, le refus de prendre en compte l'insuffisance d'activité, de vouloir occuper les grands espaces vides de l'usine, le refus de recruter des intérimaires expérimentés au lieu de les virer... tout cela ne peut qu'alimenter les doutes sur les intentions réelles des dirigeants.

C'est vrai, et même parmi les syndicats, l'heure est à l'acceptation en subissant les soi-disant lois économiques qui imposent la course aux profits au détriment des emplois et des conditions de travail. Comme s'il n'y avait pas le choix. Jusqu'à quand ? Pourquoi n'aurions-nous pas notre mot à dire ?



UN MESSAGE « SUBLIMINAL » POUR LA DIRECTION ?

Ce n'est pas tous les jours que nous avons l'occasion de débattre par tracts interposés avec nos camarades de la CFTC ou même d'autres syndicats tant leurs parutions sont rares.

Sur le verso de leur tract distribué ce mardi 29, il est question de l'avenir du site. Le constat, largement partagé par l'ensemble des syndicats, y compris des cadres, est que Ford ne se prépare pas à apporter une activité suffisante. Nous l'avons dit et répété, tous les indicateurs sont au rouge, il y a vraiment de quoi s'inquiéter et nous avons tort de laisser passer du temps sans réagir, un peu comme si on attendait la catastrophe.

Donc là nous semblons d'accord avec la CFTC. Mais et il y a un mais, la suite du raisonnement nous fait poser question. La CFTC affirme qu'un avenir pour FAI est encore possible, que pour cela « il ne suffit pas d'être contre tout. C'est le meilleur moyen pour que rien n'avance ! », faisant référence aux syndicats américains et allemands qui auraient signé des accords garantissant (?) des investissements. Finalement l'objectif serait-il d'égratigner le syndicat « qui dit non » ?

Voilà donc la CFTC qui prépare le marché « donnant-donnant » avant même que Ford ne le dise. Ça fait bizarre ce conditionnement psychologique de la part de syndicalistes.

Cela veut dire que si nous voulons du boulot, il faudra savoir faire quelques sacrifices, si nous voulons que Ford apporte de l'activité ou assure un avenir à l'usine, il nous faudra donc ne pas « être contre tout ». Et si jamais, nous n'avons rien, il sera toujours temps de se retourner contre les syndicats (ou plutôt le syndicat) qui ne sont pas conciliants.

Si c'est pour avoir une parole patronale dans un tract, alors dans ces cas là, nous aimons autant quand la CFTC n'écrit pas. A quoi bon montrer à Ford que des syndicats sont prêts à marchander, à négocier des reculs sociaux car c'est ça que cela signifie.

Mais ça manque de précisions : la CFTC est prête à quoi, à perdre combien de RTT (tous ?), à rogner sur nos salaires, à accepter encore moins d'effectifs pour être plus rentables ?

Ce que la CFTC appelle « être contre tout » c'est le fait de défendre les salaires (déjà insuffisants), nos conditions de travail, nos emplois. Il n'y a aucune raison d'accepter de nouveaux reculs, nous avons déjà assez payé la politique catastrophique de Ford.

Alors plutôt que de faire des signes conciliants aux dirigeants de Ford, montrons leur que nous sommes encore disposés à nous battre pour nos emplois, comme en 2008 et après, une époque où nous avons su déjouer tous les pièges et chantages à l'emploi.

DÉBAT AU CE (SUITE) : CHÈQUES VACANCES

La discussion continue concernant la mise en place éventuelle du système de Chèques-Vacances. Dans ce petit article nous souhaitons revenir sur des choses fausses écrites ou dites par nos collègues syndicalistes FO et CFTC qui avaient pourtant les mêmes éléments que nous.

Dans ce débat il n'y a pas les gentils syndicalistes qui sauvent le CE et les services aux salariés et de l'autre les méchants « cégétistes » qui cassent tout, qui se moquent des intérêts du personnel. C'est tellement caricatural et démagogique que cela fait douter des intentions ou des calculs des premiers. Pourquoi tant d'animosités ?

Ce qui est terrible, c'est que cette réflexion concernant une réorganisation du CE et donc de la mise en place des Chèques-Vacances nous l'avons ensemble depuis des semaines, nous réfléchissons ensemble et là brusquement revirement, retournement total au point de se retrouver avec une campagne hostile.



MANIFESTATION SAMEDI 3 DÉCEMBRE CONTRE LE CHÔMAGE

Plusieurs syndicats, associations et partis politiques de gauche appellent à la manifestation devenue « traditionnelle » en fin d'année contre le chômage et la précarité.

Plus de 6 millions de gens vivent aujourd'hui en France soit au chômage complet, de longue durée, soit de petits boulots précaires, pas loin de la moitié n'a plus d'indemnité chômage. La réalité, c'est une pauvreté croissante qui frappe des millions de gens. Une pauvreté qui touche aussi des travailleurs qui n'ont même pas les moyens de se loger correctement, voire de se loger tout simplement.

C'est pour cette raison qu'il est important de dénoncer cette situation, de ne pas s'y résigner. La CGT-Ford se joint à l'appel à manifester.

**15 HEURES, PLACE DE LA VICTOIRE
À BORDEAUX**

La préoccupation des élus CGT, qui semblait être celle de tous les syndicats, c'est de répondre aux difficultés de gestion du CE du fait notamment de la diminution de la dotation. En même temps, et c'est un vieux problème, nous voulions trouver un fonctionnement qui permette de faire profiter du CE à une majorité de salariés, de changer un système où les sorties proposées sont souvent décidées en comité restreint et ne concernent qu'une poignée de collègues.

Les Chèques-Vacances sont une solution existante, pas parfaite sûrement, peut être pas la meilleure, mais elle offre des avantages, des aspects pratiques, qui nous semblent être plus démocratiques, plus collectifs, une solution qui se traduirait par plus de justice sociale, d'après nous. Car contrairement à ce qu'affirme les autres syndicats, ce n'est pas scandaleux de tenir compte des revenus de chacun. Les impôts, les cotisations, les prestations en général tiennent compte des inégalités sociales.

Une discussion qui n'est pas finie. A suivre...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Juste un petit éclaircissement au sujet d'une éventuelle mise en place des Chèques-Vacances : la carte cadeau de fin d'année remis à tous les salariés par la commission des Fêtes ne disparaîtrait pas contrairement à ce qu'on a pu entendre ou lire ici ou là, mais se transformerait en Chèque-Vacances.

Et, comme le CE deviendrait prestataire des Chèques-Vacances, les collègues pourraient, s'ils le souhaitent, acheter un bon d'achat Auchan, Leclerc ou Décathlon au CE avec leurs Chèques-Vacances. On pense que ses détracteurs ne vous l'ont pas dit ça.

Sachez aussi que la CGT n'a aucunement l'intention d'imposer quoi que ce soit puisqu'une telle mise en place nécessite une mise au vote en séance plénière du CE. Ce qui laisserait tout loisir aux autres élus CE de rejeter cette proposition. Ils ne vous l'ont pas dit non plus ça ?

NOTRE SANTÉ DOIT PASSER AVANT LA RENTABILITÉ

La réunion CHSCT sur la santé des collègues au DCT a confirmé que les préoccupations des responsables, c'est plus la rentabilité que la santé. Nous avons pourtant insisté sur les dégâts physiques et psychologiques occasionnés par les suppressions de postes, les pressions ou la désorganisation du travail.

En réponse, nous n'avons eu que la justification des choix de la direction sans prendre en compte la souffrance réelle du personnel. D'après ces responsables, il n'y aurait rien à faire contre la nécessité impérieuse de supprimer des postes ou de maintenir les effectifs au plus bas quitte à aggraver la pénibilité et à esquinter toujours un peu plus les collègues. « On fait au mieux » disent-ils. C'est une logique dangereuse qui finira par faire très mal.